

## L'histoire de Sean Carmeli

Sean Nissim Carmeli, fils de Dalia et Alon, est né le 12 mai 1993 au Texas, aux États-Unis. Il était le jeune frère de Gal et Or. Sean a immigré en Israël avec sa famille en 2008, alors qu'il avait une quinzaine d'années. La famille s'est installée à Raanana, mais a continué de faire des allers-retours entre Raanana et le Texas. Ils passaient la majeure partie de

l'année en Israël, et se rendaient aux États-Unis au printemps et en été pour y promouvoir l'entreprise familiale. Voici ce qu'Alon, le père de Sean, a raconté sur son fils : « Sean était un garçon calme et souriant ; c'était un jeune homme heureux qui savait profiter de chaque jour et de chaque instant. Il n'était pas du genre à s'inquiéter de l'avenir. Sean avait beaucoup d'amis, et il adorait le sport. Au Texas il pratiquait toutes sortes de sports, et en Israël, il était spécialement amateur de football. Il était également attaché à la tradition juive, et avait reçu une éducation juive à la maison. » Quelques années après avoir immigré en Israël, les parents de Sean sont retournés aux États-Unis. Sean, quant à lui, a décidé de rester en Israël, à Raanana, avec ses sœurs Gal et Or. Il a poursuivi sa scolarité dans une classe de nouveaux immigrants dans un lycée de Raanana, et a brillamment terminé ses études secondaires. Lorsqu'il a fini le lycée, Sean a suivi une formation pour réaliser son rêve et s'engager dans une unité de combat. Sa mère Dalia raconte que chaque fois qu'elle suppliait Sean de renoncer à ce projet, il lui répondait : « Si je ne suis pas combattant, je ne m'engagerai pas dans l'armée. Je dois absolument faire quelque chose d'important ! » Les sœurs de Sean racontent : « Nous avons grandi aux États-Unis avec des Israéliens, nous parlions hébreu et nous avons étudié les matières juives. Mais le choix de Sean n'était pas de monter en Israël, mais de s'engager dans Tsahal. Il n'avait aucune hésitation à ce sujet. »

Avant son service militaire, Sean a étudié pendant quatre mois dans une Yéchiva à la Vieille Ville de Jérusalem. Le 19 février 2012, Sean s'est enrôlé dans l'armée israélienne en tant que 'hayal boded (littéralement « soldat solitaire », dont les parents habitent à l'étranger). Il a ainsi réalisé son rêve, et a servi comme soldat dans le 13e bataillon de la brigade Golani. Tous ceux qui l'ont connu et aimé racontent qu'il aimait être soldat, qu'il voulait donner de sa personne, et qu'il était investi de l'importance de sa mission.

En juin 2014, les tirs de roquettes de la bande de Gaza vers Israël se sont intensifiés, et Israël a lancé l'opération « Tsouk Eytan » (l'opération « Bordure Protectrice ») contre le Hamas dans la bande de Gaza. L'opération a commencé le 8 juillet 2014 par des bombardements aériens, et neuf jours plus tard, l'armée israélienne a envoyé des troupes au sol dans la bande de Gaza, afin de détruire les points de tir et démanteler les tunnels terroristes.

La brigade « Golani » a participé à l'opération « Bordure Protectrice ». Quant au 13e bataillon dans lequel servait Sean, il fut l'un de ceux envoyés dans la manœuvre au sol à Gaza, afin de faire cesser les tirs de roquettes sur le territoire israélien et détruire les tunnels terroristes. Maya Kadosh, Consule Adjointe d'Israël dans le sud-ouest des États-Unis, a raconté que quelques jours avant l'offensive terrestre dans la bande de Gaza, Sean s'est foulé la cheville. Le médecin de l'unité lui a demandé s'il souhaitait récupérer avant de retourner au combat, mais Sean a refusé. « Il a tout simplement dit non. Il voulait retourner se battre avec ses camarades. » Le sergent Sean Nissim Carmeli est tombé au combat lors de l'Opération « Bordure Protectrice » le 22 juillet 2014, lors d'une confrontation armée avec des terroristes dans le quartier de Shuja'iyya à Gaza. Les proches de Sean ont écrit sur sa pierre tombale les paroles d'une chanson composée pour lui après sa mort : « Vingt mille hommes, et toi le premier / Vingt mille hommes après toi, Sean. // Nous marchons silencieusement avec des fleurs / Deux sœurs – et vingt mille frères. »

Des dizaines de milliers de personnes ont assisté aux funérailles de Sean. La plupart ne le connaissaient pas, mais tous sont venus lui rendre un dernier hommage. Le chanteur et artiste Ariel Horowitz a composé la chanson « Essrim Élèf Ich » (« Vingt mille hommes ») à la mémoire de Sean, à la suite des grandes funérailles organisées pour lui. « Cette chanson est le plus beau cadeau que nous pouvions recevoir, ont déclaré les sœurs de Sean. Cette chanson parle de la façon dont Sean a un peu changé le peuple d'Israël. Il y a davantage de solidarité, il a touché le cœur des gens. » Le Rav Asher Hecht, délégué du mouvement 'Habad au Texas, lui a rendu hommage : « Lorsque nous sommes venus en visite en Israël, il étudiait dans une Yéchiva à la Vieille Ville de Jérusalem. Il nous a raconté à quel point il était heureux de passer du temps à étudier la Torah, et à s'imprégner des valeurs du judaïsme avant son service militaire. Ces valeurs sont devenues partie intégrante de son existence. Lorsque son unité est entrée à Gaza, ses commandants l'ont dispensé de participer à la manœuvre en raison d'une blessure au pied, mais il a insisté pour faire partie de l'opération. Sean est un héros pour tout le peuple d'Israël. Comme Rabbi Akiva et bien d'autres avant lui, il a donné sa vie pour la sanctification de D.ieu. Nous ne l'oublierons jamais. »

Sean symbolise exactement la jonction entre le Jour du Souvenir et le Jour de l'Indépendance. Il aimait tant l'État d'Israël qu'il a été prêt à se sacrifier et à donner sa vie pour protéger son pays. Lorsque vient le Jour du Souvenir, juste avant les célébrations du Jour de l'Indépendance, nous nous arrêtons pour remercier tous les soldats qui, comme Sean, ont permis au peuple d'Israël d'acquiescer son propre État.

